



SAUVETAGE À HAUT RISQUE

Pas d'accalmie au C.P. de Poitiers-Vivonne : une fois encore, des personnels ont été agressés ce 20 juin...

Quartier Femmes, aux alentours de 16 heures. Alors que la journée avait été déjà bien chargée en émotions, une détenue connue pour faits de violence et placée au Q.D. tentait de mettre fin à ses jours en « s'accrochant » dans sa cellule.

Les surveillantes et l'officier, qui s'y rendaient pour un autre motif, intervinrent à temps pour éviter le drame, mais l'intéressée – qui ne l'entendait pas de cette oreille – se débattit farouchement jusqu'à les violenter, profitant de l'agitation pour mordre l'une d'elles, tandis que la seconde se retrouvait la main écrasée et reçut plusieurs coups durant le pugilat. Malgré tout, la furie fut finalement maîtrisée et conduite en cellule de protection d'urgence une fois les renforts arrivés. Soulignons que par chance, le PIC du bâtiment était couvert à ce moment-là (une fois n'est pas coutume, hélas), ce qui permit plus de fluidité dans la gestion de cet incident (et qui démontre l'importance d'avoir un personnel continuellement posté dans les PICs, trop souvent dépourvus de « pilotes » alors que cela est primordial).

Notons par ailleurs qu'un téléphone portable avait été trouvé dans cette même cellule quelques heures plus tôt, lors du sondage des barreaux ; cette privation de communication avec l'extérieur pourrait-elle être à l'origine d'un tel geste de désespéré ? Qu'importe, puisqu'il va falloir s'y habituer ! (...)

Bilan de l'opération : deux surveillantes blessées. Entorse du doigt et contusion pour l'une (avec A.T. jusqu'à vendredi), contractures et morsure (heureusement sans gravité) pour l'autre.

Comme à son habitude, la CGT Pénitentiaire apporte tout son soutien à nos deux collègues blessées, victimes de l'hystérie de celle qu'elles ont pourtant sauvée.

Nombre d'agressions en hausse, taux d'occupation carcéral proche de la saturation, effectif des personnels en berne qui entraîne épuisement et ras-le-bol général... Tant de signaux inquiétants qui devraient alerter nos hauts dirigeants, qui pourtant ne semblent pas concernés par la sécurité de celles et ceux qui œuvrent quotidiennement en exposant leur vie pour assurer leurs fonctions et maintenir à flot le fonctionnement de notre institution. Puisque rien ne bouge en notre faveur, faut-il que notre mécontentement se manifeste devant les portes de l'établissement (autour d'un barbecue, puisque la météo s'y prête) ? Cette idée est à creuser et nous invitons chacun(e) de nous à y songer, puisque nous sommes toutes et tous potentiellement les prochaines victimes.

La CGT Pénitentiaire félicite et remercie tous les agents qui, par leur professionnalisme, font honneur à notre profession en ces temps difficiles. En dépit des mois d'été qui s'annoncent ardues, nous ne pouvons que vous recommander de rester confiants et, surtout, prudents.

Le bureau local,
21 juin 2023